

**Pour beaucoup « sans l'amour la société ne tiendra pas ». Une reconnaissance affective est nécessaire pour avoir confiance dans la vie, mais que faut-il entendre par amour, peut-on préciser quelques traits de son fonctionnement ?**

## I définition

1) Ampleur du registre du mot amour

-Equivalence amour amitié jusqu'au 15<sup>e</sup>

-Le rôle éminent de la théologie pour configurer le sens

La théologie a beaucoup fait pour configurer la notion de l'amour Cf la mystique issue du cantique des cantiques.

Ex1 La différence eros agapè (amour gratuit ) précisée par Nygren théologien luthérien

« Dieu est agapè. » « Cela découle simplement du sens de l'idée d'agapè. Celle-ci étant un amour qui s'abaisse, un don gratuit »

2 Culturellement l'amour de Dieu pour tous les hommes constitue autrui comme une personne de valeur infinie. Cela devient un ferment de transformation des structures sociales par l'idée d'égale dignité

3 Sur l'essence de l'amour gratuit Ex débat de Fénelon avec Bossuet sur le pur amour

désintéressé: *« Mon Dieu, si par impossible vous me vouliez condamner aux peines éternelles de l'enfer, sans perdre votre amour, je ne vous en aimerais pas moins »*

Influence Héloïse Abélard le théologien qui a séduit son élève Héloïse et qui sera émasculé sur ordre de son oncle Fulbert Chanoine d'une cathédrale de Paris

« Jamais, Dieu le sait, je n'ai cherché en toi rien d'autre que toi. Ce ne sont pas les liens du mariage, ni un projet quelconque que j'attendais, et ce ne sont ni mes volontés, ni mes voluptés, mais, et tu le sais bien toi-même, les tiennes que j'ai eu à cœur de satisfaire. Certes, le nom d'épouse semble plus sacré et plus fort, mais j'ai toujours mieux aimé celui de maîtresse, ou, si tu me pardonnes de le dire, celui de concubine et de prostituée [meretrix]. »  
Telle est sans doute la plus saisissante définition de l'amour jamais donnée. Putain d'Abélard et non de Dieu, telle se veut Héloïse EU

On peut proposer une définition provisoire

Amour : Cs de la dépendance d'un autre sans qui ma vie serait dépareillée

2) Francis Wolff réfléchit sur les ingrédients de l'amour

a) Difficile de définir l'amour : autant d'amours que de situations

b) c'est une relation dynamique évolutive, mais on trouve « un air de famille » qui fait que l'on peut élaborer une carte du tendre, délimitant l'amour par rapport à l'amitié (philia), à la passion (passio pâtre, souffrir) , au désir (eros) cupido

Son objectif est de montrer que c'est une fusion plus ou moins parfaite de ces composantes hétérogènes

« Dans l'amitié l'autre est un autre moi, dans la passion l'autre est en moi, dans le désir, le moi tend vers l'autre »

**Amitié** autre moi-même = joie en sa compagnie, Amitié s'inscrit dans la relation sociabilité comme une relation réciproque alors que l'amour ne l'est pas toujours<sup>2</sup>,

---

1 Condamnation : Cela met en cause l'Espérance et l'attente eschatologique du royaume

On a vu aussi l'orgueil d'une position qui rapproche de l'amour gratuit de Dieu, alors qu'il y a pour toujours une base intéressée (intérêt vital, la survie, intérêt social selon le regard des autres)

une théorie de la volonté issue de Saint Augustin la délectation poids de la volonté ≠ st Thomas pour qui la volonté renvoie à l'appétit rationnel qui s'appuie sur notre demande naturelle de bonheur .?

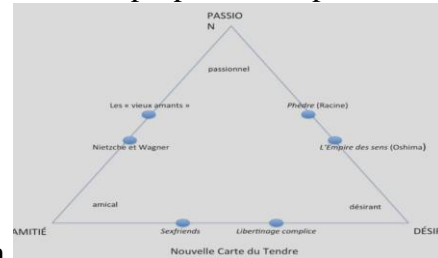
2 la réciprocité entre identités et différences : amitié envers l'autre et amitié avec soi-même.

**Passion** dimension émotionnelle où l'affect domine : « c'est moi et plus fort que moi » ; état subi qui apparaît comme la fatalité d'un destin ; elle est fanatique, exclusive, idolâtre : « On n'aime plus personne quand on aime » (Proust)

**Désir** disposition = issu des besoins naturels pour la reproduction

Ces aspects sont des relations centrifuges dont le mélange reste imparfait et qui se transforme dans le temps

Le trajet courant « va du désirant (coup de foudre) au passionnel (monomanie) pour s'achever plus près de de l'amical( couple installé amour imparfait selon la proportion de passion



cf video3 types *d'amour* incomplet , amitié désir passion

Intéressant que de compléter ici par la distinction classique **passion-sentiment**

**Passion** cristallisation amoureuse qui idolâtre, folie amoureuse où l'on se projette sur l'autre

**Sentiment** une reprise par la volonté qui assume l'autre et stabilise la relation

Cf Mauriac « à force de t'avoir aimé pour ce que tu n'étais pas, j'ai appris à te chérir pour ce que tu es

## II l'exigence qui travaille la société

### 1) Luc Ferry

Dans notre société désenchantée, il y a perte des grands idéaux pour lesquels on est prêt à se sacrifier : le communisme, la patrie ; d'où apparition de la valeur amour comme dernier rempart : on se replie sur la famille qui culturellement est fondée maintenant sur le sentiment à la différence des sociétés patriarcales cf video=

Le contexte de la famille moderne est donc

-Déconstruction des valeurs traditionnelles (patriotisme)

-Invention du mariage d'amour : L'amour devient la seule préoccupation qui accompagne notre vie partout

C'est au nom de l'amour que l'on accepte le sacrifice de soi

On n'est plus sensible comme autrefois au code d'honneur cf le capitaine qui choisit de périr avec son bateau. . Qui accepterait aujourd'hui de se sacrifier pour un tas de ferraille

Les individus sont réels dans la mesure où nous les aimons ou nous les haïssons », disait Pierre Janet

### 2) Kristeva la soif d'amour au fond de nos attentes

L'amour est, un état d'instabilité, un vertige qui brûle l'individu, une défaillance exquise

-il s'agit d'accepter sa perte dans l'autre ; d'exister en vue de l'autre

- cela produit « exaltation et dépassement ». Ainsi l'agrandissement du moi amoureux favorise l'imagination d'une société parfaite. La pauvreté de nos amours ne serait-elle pas liée à une société mal faite cf v Hugo *l'amour est la grande victime de la société telle qu'elle est faite*

En fait l'amour passion ne va pas du côté de la réconciliation d'une société apaisée3,( qui serait plus le propre de l'amour sentiment), mais de la destruction, de la transgression, de la déliaison et du chaos cf Phèdre4

---

3 71 % des femmes dans le monde souffrent de maltraitance conjugale

Aussi la tradition avait-elle établi des codes qui limitent et garantissent la sérénité d'un ordre social

Ex le couple consacré par la loi dans la Bible

Exemple la dot en Afrique 7 chèvres pour officialiser le couple

Aujourd'hui ces codes traditionnels qui enchâssaient l'amour sont démystifiés par la biologie et les médias

-En biologie on est à l'heure du bébé éprouvette, de la congélation d'ovocyte, des mères porteuses bientôt de l'utérus artificiel.

-Les médias imprègnent nos conduites, selon Eva Illouz la sociologue israélienne spécialiste des sentiments,<sup>5</sup>

1 « la forme narrative de nos émotions, et notamment de nos émotions amoureuses, est fournie par les histoires que diffusent les médias et la société de consommation ».

2 « L'intimité n'est pas fondée sur l'expérience ou centrée sur le corps, mais découle d'un savoir psychologique et de modalités de la mise en relation avec l'autre » 6

3 Finalement l'individu contemporain vit son rapport à l'amour selon fantasme d'autonomie et d'épanouissement personnel

Ce qui selon la sociologue va de pair avec des pathologies :

*« Incapacité à choisir, refus de s'engager, évaluation permanente de soi et du partenaire, psychologisation à l'extrême des rapports amoureux, tyrannie de l'industrie de la mode et de la beauté, marchandisation de la rencontre (Internet, sites de rencontre), etc. Tout cela dessine une économie émotionnelle et sexuelle propre à la modernité qui laisse l'individu désemparé, pris entre une hyper-émotivité paralysante et un cadre social qui tend à standardiser, dépassionner et rationaliser les relations amoureuses<sup>7</sup>. Eva Illouz*

Pour Kristeva l'amour devient un sentiment inavouable au profit du plaisir voire des constructions politiques

la politique a toujours proposé ses organisations pour dépenser l'énergie de la pulsion soit : la révolution, l'aménagement la gestion etc

---

4 Selon Schopenhauer, l'instinct sexuel est semblable à un « démon hostile » qui s'acharne à semer le chaos tant dans l'existence privée des individus qu'au sein de l'ordre social

#### **5 Pourquoi l'amour fait mal, L'expérience amoureuse dans la modernité**

Aimer quelqu'un qui ne veut pas s'engager, être déprimé après une séparation, revenir seul d'un rendez-vous galant, s'ennuyer avec celui ou celle qui nous faisait rêver, se disputer au quotidien : tout le monde a fait dans sa vie l'expérience de la souffrance amoureuse. Cette souffrance est trop souvent analysée dans des termes psychologiques qui font porter aux individus leur passé, leur famille, la responsabilité de leur misère amoureuse.

Dans ce livre, Eva Illouz change radicalement de perspective et propose une lecture sociologique de la souffrance amoureuse en analysant l'amour comme une institution sociale de la modernité. À partir de nombreux témoignages, d'exemples issus de la littérature et de la culture populaire, elle dresse le portrait de l'individu contemporain et de son rapport à l'amour, de son fantasme d'autonomie et d'épanouissement personnel, ainsi que des pathologies qui lui sont associées : incapacité à choisir, refus de s'engager, évaluation permanente de soi et du partenaire, psychologisation à l'extrême des rapports amoureux, tyrannie de l'industrie de la mode et de la beauté, marchandisation de la rencontre (Internet, sites de rencontre), etc. Tout cela dessine une économie émotionnelle et sexuelle propre à la modernité qui laisse l'individu désemparé, pris entre une hyper-émotivité paralysante et un cadre social qui tend à standardiser, dépassionner et rationaliser les relations amoureuses.

6 « De nos jours, Emma Bovary serait entourée d'experts qui l'aideraient à verbaliser sa détresse émotionnelle »

7 cf elle vogue psychologie magazine. Les médias valorisent le sexe et le plaisir, prescrivent des conduites dites normales

cf Freud « c'est le lien érotique de l'homme avec la femme qui rend l'homme asocial<sup>8</sup> » pour « accomplir des opérations culturelles importantes<sup>9</sup>

mais à la source demeure la soif d'amour qui est la vraie force dynamique qui permet d'avouer une prétention grandiose : L'amour c'est le droit d'être extraordinaire d'être anéanti par le sublime c'est ce qui nous donne un psychisme surhumain au contact de l'exaltation et du tragique<sup>10</sup>

Qui peut se développer en délire de jalousie, de persécution paranoïaque

L'amour va même jusqu'à se sublimer dans la fusion mystique avec l'univers

*Aimer l'univers infini, c'est donner un sens objectif à l'infinité de l'amour pour une mère.*

Gaston Bachelard ; L'eau et les rêves (1942)

### III la force de l'amour comme évènement qui libère une possibilité humaine

**1) Audi** un mouvement autoporteur de transformation interne : il y a une historicité à l'intérieur de l'amour qui induit un processus de dépassement

L'autre n'est pas un simple complément comme on le pense communément mais un supplément qui s'enracine dans un évènement qui fait surgir ses implications comme la capacité d'inventer l'unicité de l'autre, *le considérable dans l'amour n'est pas l'être de l'amour, mais son unicité : le fait qu'il soit ou qu'il apparaisse comme unique*

-Un évènement = qq chose qui arrive cf. les canadiens = tomber en amour

Certes on peut voir le désir sexuel comme recherche d'un complément pour la jouissance mais le désir sexuel n'est qu'un aspect, ce qui est en cause c'est *notre essence*, le corps parlant dont le désir sexuel n'est qu'un aspect

il s'agit de mêler nos substances corporelles pour « conjurer » la séparation des corps

Que signifie la séparation des corps ?

Elle produit un désir comme un manque, issu probablement de la première séparation d'avec le corps de la mère, qui renvoie à l'indistinction primitive, au paradis dont on est chassé pour se constituer en sujet autonome, qui devient l'histoire d'un individu qui doit assumer sa séparation.<sup>11</sup>

Amour un substitut<sup>12</sup>, un supplément à ce manque, mais il ne faut pas comprendre l'amour comme une chose cachée dans l'Inconscient c'est d'abord un mouvement par lequel je suis tourné vers quelqu'un qui instaure quelque chose de nouveau ( il y a anticipation , réémergence, réorganisation à un niveau supérieur)

L'évènement de l'amour rétroagit sur mon passé et ouvre de nouvelles perspectives d'avenir  
13cf videoCyrulnik

---

8 *Minutes de la Société psychanalytique de Vienne*, 11 décembre 1912, Gallimard, 1984, p.162.

9 *Psychologie collective et analyse du moi*, p. 81

10 cf l'hystérie collective au niveau politique

11 le soi (le *self*) ne se forme et ne se pense qu'en se forgeant simultanément et de manière interdépendante, d'abord dans le monde de l'être-ensemble et de l'intersubjectivité en actes et en présence, une représentation de lui-même (le moi), de l'autre (le toi), de l'autre supérieur à moi et à toi (le On, le Il), et de l'autre absent, étranger ou inférieur à toi et à moi (le il).

12 *on poursuit quelque chose d'inaccessible*

13 « La force de l'amour atteste ainsi la capacité que les pulsions sexuelles ont d'être influencées et dérivées. L'amour est une force de développement, de différenciation, voire d'individuation au sens où l'individu y trouve le principe de sa constitution au cours de la redéfinition successive de ses objets d'amour, mais aussi parce que l'énergie de l'amour façonne la structure psychique, le développement humain étant toujours une réponse à la déception amoureuse. Le caractère ou l'*ego* est comme le résidu des investissements d'objets abandonnés et il contient l'histoire de ces choix d'objets » (*Le Moi et le Ça*, GW, XIII 257

D'où l'effet de réjouissance l'amour libère le désir du manque infernal en procurant un être qui se réjouit d'être augmenté par l'autre cf conatus de Spinoza source de joie

Il faut comprendre l'amour comme une manière d'aborder l'autre non pour ses qualités cf Pascal

*Celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté l'aime-t-il ? Non, car la petite vérole qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus.*

*Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on moi ? Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi-même*

Pascal qu'est-ce que le moi ?

Effet : « le produit du passage de la *desideratio* à la *consideratio* »,

C'est une rencontre qui métamorphose le désir et fait entrer dans un processus de considération de l'autre : *sauvegarder l'unicité de l'autre* Cf Mauriac « à force de t'avoir aimé pour ce que tu n'étais pas, j'ai appris à te chérir pour ce que tu es »

l'état amoureux transforme, transfigure ; l'amour transfigure l'amant autant que l'aimé en unique

« la seule richesse qui croît avec la prodigalité » puisque « plus on en donne et plus il vous en reste »

Augmentation de chacun au contact d'une autre liberté cf video Ricoeur: un surcroît de joie, d'élan, de confiance et de force, qui transfuserait en un autre être cette vitalité qui est en nous

Cette considération d'un désir impatient de tout réinventer le fait être dans son unicité

## 2) Badiou

Contre la réduction de la pensée libérale qui a tendance à voir dans l'amour une prise de risque inutile ou la pensée libertaire qui le réduit à une simple jouissance, l'amour est la grande aventure du deux

C'est une construction dans la durée non un cri momentané de la subjectivité excitée. S'il y a des crises celles-ci peuvent devenir une chance pour progresser en réorganisant le lien pour mieux assumer la difficulté

A l'origine un « Je t'aime » qui possède une dimension programmatique, performative différent d'un constat, c'est un engagement une fidélité qui transforme le hasard en destin *C'est passer de l'événement-rencontre au commencement d'une construction de vérité [...], c'est dire : ce qui était un hasard, je vais en tirer autre chose. Je vais en tirer une durée, une obstination, un engagement, une fidélité* ». Badiou, Eloge de l'amour

La fidélité, cette « *longue victoire* » de la durée sur la fugacité de la rencontre, cette « *descente de l'éternité dans le temps* »

L'effet de cette institution du couple c'est de déchiffrer le monde à partir de la différence réunie de 2 points de vue.

A cette vision instauratrice de sens on peut opposer la vision réductrice de **Iacub14** : «Le couple, quoi qu'il en soit, n'a jamais été qu'une construction civile et juridique destinée au maintien de l'ordre social : assurer les filiations et les normes de la « *bonne sexualité* ». Selon Iacub l'État, après avoir « fabriqué » la conjugalité, nécessaire à la reproduction de la société bourgeoise, travaille aujourd'hui à la séparation des couples, nécessaire à l'atomisation individualiste libérale.

---

14 Parmi les causes qui lui sont chères, citons : la défense du droit à la prostitution, du mariage et de l'adoption pour les homosexuels (hommes ou femmes), des méthodes de procréation artificielle, le végétarisme. Elle s'en prend au féminisme français, qu'elle juge trop moralisateur car demandant une extension toujours plus grande de la répression pénale et elle défend l'idée que la révolution sexuelle des années 1970 a été un échec partiel dans la mesure où elle a renoncé à ses ambitions émancipatrices.

Qu'est-ce que le couple ? Un appariement sexuel, précaire en tant que tel. L'institution familiale repose désormais sur la mère et le lien mère-enfant » Philo magaz n°104 nov 2016

## IV Amour et reconnaissance

**1)Reconnaissance** thème mis en avant par un philosophe allemand de l'école de Francfort  
Axel Honneth<sup>15</sup>

Je distingue trois sphères de reconnaissance, auxquelles correspondent trois types de relation à soi. La première est la sphère de l'amour qui touche aux liens affectifs unissant une personne à un groupe restreint. Seule la solidarité et la réciprocité de ces liens confèrent à l'individu cette confiance en soi sans laquelle il ne pourra participer avec assurance à la vie publique. La deuxième sphère est juridico-politique : c'est parce qu'un individu est reconnu comme un sujet universel, porteur de droits et de devoirs, qu'il peut comprendre ses actes comme une manifestation - respectée par tous - de sa propre autonomie. En cela, la reconnaissance juridique se montre indispensable à l'acquisition du respect de soi. Mais ce n'est pas tout. Pour parvenir à établir une relation ininterrompue avec eux-mêmes, les humains doivent encore jouir d'une considération sociale leur permettant de se rapporter positivement à leurs qualités particulières, à leurs capacités concrètes ou à certaines valeurs décrivant leur identité culturelle. Cette troisième sphère - celle de l'estime sociale - est indispensable à l'acquisition de l'estime de soi, ce qu'on appelle le sentiment de sa propre valeur Axel Honneth

(L'estime de soi = ne pas être stigmatisé par sa position sociale, reconnaître chez chacun une contribution sociale)

L'amour au sens de rapports interpersonnels de proximité (liens familiaux, amicaux, amoureux ; ce qui déborde la question du couple ) est le vecteur privilégié de la reconnaissance qui donne la « confiance en soi »

Besoin de sécurité affective pour affirmer son autonomie = sans la confiance des personnes qu'on juge importantes il est difficile de marquer son indépendance. *Le terme reconnaissance désigne ici le double processus par lequel on affranchit et, simultanément, on lie émotionnellement l'autre personne*

On a affaire à « un autrui significatif » différent de l'autrui généralisé Cf *Autrui significatif* : Mead spécialiste de la socialisation par interactions

Le sujet est dans l'attente d'être reconnu dans sa singularité par des êtres proches, en chair et en os . C'est cela qui produit la satisfaction de son existence *C'est la seule justification de l'existence, sa plus bouleversante intensité, sa presque unique joie, et son constant, son obsédant tourment* Grimaldi, Abécédaire

Il faut noter que la dialectique de l'amour se nourrit de la perception du désir de l'autre : on désire que l'autre soit ému par la reconnaissance du désir qu'il a suscité en moi.

Cela ne débouche pas sur des règles juridiques, comme l'exigence du respect de la dignité des personnes en général, qui renvoie à des obligations juridiques : l'obligation de respect juridique est différente de l'affection sélective

Certes les liens de l'amour se développent mieux dans une société où les droits sont reconnus, les relations personnelles garanties, mais cela n'entraîne pas de prescriptions sur la nature de l'amour

On peut déplorer le manque d'amour , mais pas le traiter juridiquement comme une injustice

### 2) objection d'un ordre au service des mâles

L'amour romantique est une construction culturelle au service de l'exploitation mâle

Subjuguer, idéaliser la femme pour mieux l'exploiter. Les hommes ont produit une idéalisation du féminin pour piéger la femme par la valorisation des qualités féminines qui deviennent des prescriptions plus ou moins consciente

La culture mâle parasite se nourrit de la force émotionnelle des femmes à qui on a proposé des modèles de conduites

---

<sup>15</sup> On ne peut être sujet qu'au-delà de l'obtention des signes de reconnaissance

Ex Une image qui entraîne la servitude cf Kinder, Küche, Kirche. Adolf Hitler affirma que pour la femme allemande son « Univers est son mari, sa famille, ses enfants et son foyer Les femmes doivent entrer dans ce jeu pour être reconnues : sa sujétion consiste dans la production d'une subjectivité soumise qui doit suivre des rôles sociaux prédéfinis La femme n'a la latitude que d'affirmer sa singularité sa valeur dans l'espace inégalitaire proposé

L'homme parasite l'amour grâce à la demande de reconnaissance de la femme . « L'amour romantique rehausse l'image de soi à travers le regard de l'autre », décrit Eva Illouz<sup>16</sup>. Cette situation est caractérisée par **le manque de réciprocité**. Le féminisme insiste sur l'aspect factice et inégalitaire de cette entreprise de séduction qui passe par des canons de beauté, de consommation, et de rôles sociaux<sup>17</sup>

Aussi pour les féministes, le désir érotique doit être encadré par des **règles procédurales** neutres et par des normes d'égalité dans le discours et la conduite. La symétrie doit primer sur la liberté de sentiment au nom de ces nouvelles normes d'un équilibre du pouvoir.

*La norme d'équité introduit de nouvelles manières d'évaluer, de mesurer et de comparer les actes de chaque membre du couple dans la vie quotidienne », souligne Eva Illouz. Même les émotions font l'objet de calculs mesquins. Cette logique rationnelle et contractuelle transforme alors la nature du désir, le dé sentimentalise et entraîne souvent l'échec. La souffrance prend « la forme de l'ennui, de l'angoisse ou de la colère, de disputes et de conflits douloureux, et aboutissent à la déconfiture, au doute sur soi-même, à la dépression engendrée par les ruptures ou les divorces », constate Eva Illouz on est dans le contexte de la guerre des sexes*

Concession : Pour Canto Sperber cette vision concerne d'abord les stéréotypes sociaux , il ne faut oublier de considérer la force de brassage de la société qui rapproche des gens différents par la classe, la religion la couleur

Pour de tel assemblage il faut que la force de l'amour dépasse les préjugés

On ne peut mettre une croix sur la mobilisation énorme des ressources affectives cognitives liée à l'amour. Mais on peut envisager une transformation de la définition culturelle

### **3) signification métaphysique de l'amour :**

Dynamisme d'un affrontement des Cs ou irréductibilité d'une altérité : Pathétique de l'amour : impossibilité de coïncider dans la similitude

a) L'amour se situe dans le conflit parce qu'il met en liaison directe avec la liberté d'autrui. D'où une entreprise d'appropriation de l'autre

Sartre. L'être et le néant.

*Nous voulons une liberté qui se détermine, à chaque instant, à devenir amour et qui soit captivée par elle-même, qu'elle se retourne sur elle-même pour vouloir sa captivité.*

*L'idéal de l'amour : la liberté aliénée*

---

<sup>16</sup> « Mon but est de traiter l'amour comme Marx traita des marchandises : il s'agira de montrer que l'amour est produit par des rapports sociaux concrets ; que l'amour circule sur un marché fait d'acteurs en situation de concurrence, et inégaux ; et de soutenir que certaines personnes disposent d'une plus grande capacité à définir les conditions dans lesquelles elles sont aimés que d'autres », présente Eva Illouz

<sup>17</sup> L'association des femmes à la sensibilité et aux émotions fonctionne comme un cheval de Troie dans la discussion politique, écrit P. Paperman : faites entrer les sentiments et vous obtenez à coup sûr la relégation des femmes et de leurs revendications hors du champ politique, p 20

l'amour des autres : *care*, compassion et humanitarisme, désentimentaliser pour le faire entrer dans le champ de la justice et du politique

Pourquoi l'affrontement ? Un bonheur de sentir mon être soutenu et une menace pour ma liberté

*l'être aimé détient le secret de ce que je suis . Je peux nier ce pouvoir et chercher à transformer autrui en objet* Sartre. L'être et le néant

C'est un affrontement qui passe par la séduction

Voir le rôle de la *caresse* = conduite d'envoûtement en utilisant la chair. la caresse est une entreprise de séduction pour qu'autrui oublie le tranchant de la lucidité de sa Cs, en se perdant le trouble de l'émotion et du plaisir

L'entreprise de séduction consiste à vouloir que l'autre soit troublé par mon pouvoir de fascination, qu'il se constitue comme objet, soumis à mon désir, réduit à l'état d'esclave. Mais apparaît une contradiction : l'être fasciné n'est plus liberté ( l'amant veut être aimé par qui est libre de ne pas l'aimer), devient une passivité mécanique et donc ne compte plus comme une personne.

On peut entrer à son tour dans le jeu d'appropriation de la part d'autrui soit consentir a ses exigences avec le risque d'être transformé en automate ce qui tue l'intérêt de la démarche  
b)

**Opposition de Levinas à Sartre sur cette assimilation d'autrui**

L'un se situe dans l'affrontement propre à l'affirmation du pouvoir, l'autre à l'exigence éthique/ Levinas exalte la séparation non l'effacement de la discontinuité il signale l'ouverture d'un abîme

*J'ai voulu précisément contester que la relation avec l'autre soit fusion*

Le corps sous la caresse se fait visage qui interpelle, non liberté à circonvenir. Quand je m'approche de l'autre se découvre un abîme : l'irréductibilité de sa différence ; le corps visage réclame la considération , le respect du mystère 18

La caresse chez Levinas est la sollicitation de dévoiler sa différence, la caresse montre cette manière dont je recherche tragiquement l'autre. Non dans le cadre d'une capture totale – mais d'une recherche respectueuse. :

*« la caresse consiste à ne se saisir de rien, à solliciter ce qui s'échappe sans cesse de sa forme vers un avenir – jamais assez avenir – à solliciter ce qui se dérobe comme s'il n'était pas encore. Elle cherche, elle fouille. Ce n'est pas une intentionnalité de dévoilement, mais de recherche : marche à l'invisible. »*

une « marche à l'invisible » car aimer c'est ne pas voir où l'on va.: « *cette recherche de la caresse en constitue l'essence par le fait que la caresse ne sait pas ce qu'elle cherche.* » Si on pouvait posséder, saisir et connaître l'autre, il ne serait pas l'autre. Posséder, connaître, saisir sont des synonymes du pouvoir Levinas

Inviolabilité éthique représentée par la pudeur, une manifestation de retrait : un objet qui se retire dans son mystère

---

18 *Le temps et l'autre* de Emmanuel Levinas

La caresse est un mode d'être du sujet, où le sujet dans le contact d'un autre va au delà de ce contact. Le contact en tant que sensation fait partie du monde de la lumière. Mais ce qui est caressé n'est pas touché a proprement parler. Ce n'est pas le velouté ou la tiédeur de cette main donnée dans le contact que cherche la caresse. Cette recherche de la caresse en constitue l'essence par le fait que la caresse ne sait pas ce qu'elle cherche. Ce « ne pas savoir », ce désordonné fondamental en est l'essentiel. Elle est comme un jeu avec quelque chose qui se dérobe, et un jeu absolument sans projet ni plan, non pas avec ce qui peut devenir nôtre et nous, mais avec quelque chose d'autre, toujours autre, toujours inaccessible, toujours à venir. La caresse est l'attente de cet avenir pur, sans contenu.. Elle s'alimente de faims innombrables. Cette intentionnalité de la volupté, intentionnalité unique de l'avenir lui-même, et non pas attente d'un fait futur, a toujours été méconnue par l'analyse philosophique.(...)

Notre thèse qui consiste à affirmer la volupté comme l'événement même de l'avenir, l'avenir pur de tout contenu



Pudeur je fais silence pour entendre *Elle est faite de cet accroissement de faim, de promesses toujours plus riches, ouvrant des perspectives nouvelles sur l'insaisissable*  
Fusion impossible

**4) décentralisation de l'amour pour un horizon qui sauve de l'angoisse de l'existence comme totalité menacée J Marc Ferry le frère**

On est de l'ordre du bien, de la croyance, du mythe dont on extrait la sagesse  
L'amour ce qui délivre de l'angoisse<sup>19</sup>, l'angoisse de la disparition de soi et du monde qui est associé

Comment se protéger du pouvoir dissolvant de l'intelligence centrée sur soi face à la représentation de l'inévitabilité de la mort ?

Par le renoncement à la figure souverainiste d'une subjectivité englobante En nous décentrant en direction des autres, en s'arrachant à soi-même, au repli sur soi

Les expériences d'amour des moments exceptionnels, provisoires, privilèges, pour ce faire

L'horizon de la société individualiste est éclairci par cette vérité

On trouve déjà cette vérité enfouie dans les mythes ou des pratiques anciennes comme le chamanisme

Je ne suis plus seul je suis autant l'autre que l'autre est moi

La personne est absorbée par le commun comme on peut être absorbé par une musique ou comme des passants qu'on entrainerait dans une danse, selon la formule de Bergson

Envisager un milieu où tout le monde s'aime correspond au commandement chrétien qui vise une communauté d'entente. Ce qui peut devenir un discours de salut, de sotériologie non réservé à des adeptes, une valeur qui se vérifierait par la pratique.

Mais ne peut-on pas faire l'objection du polythéisme des valeurs<sup>20</sup> ?

---

<sup>19</sup> L'angoisse, c'est la conscience de mon existence comme « totalité menacée » (P. Ricoeur

<sup>20</sup> Pour vivre ensemble dans une situation de polythéisme des valeurs ne faut-il pas faire appel à une logique de la justice non à celle du bien ?